

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Dieppe, Lundi 2 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Dieppe, Lundi 2 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-08-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3281, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Dieppe le 2 août lundi 1852

Voici ce que m'écrit Fould. " je ne pensais guère vous écrire. encore de Paris. C'est presque au moment de monter en voiture et mes chevaux commandés sur toute la route de Pyrénées que j'ai été appelé à St Cloud. La mission que j'ai acceptée me

paraît pleine de difficulté, et ce n'est pas sans quelque préoccupation que je l'ai acceptée. Ce sont des fonctions nouvelles que le début de mon prédécesseur a laissé à peine ébauchées. La bonté du Prince et la bienveillance avec laquelle il m'a promis de m'aider ne m'a pas permis d'ailleurs d'hésiter. "

Je lui ai répondu pour le féliciter et moi aussi Voici Beauvale. Je suis moins bien que hier. Les mouvements plus gênés. Et la marche plus impossible. J'en suis bien triste. On me dit que toutes les épurations, et nominations dans le conseil d'Etat sont à l'adresse des décrets d'Orléans.

Mardi le 3. L'heure de la poste était passée Aggy qui devait terminer ma lettre et la fermer n'était pas là. Je suis bien fâchée. J'étais souf frante. Je le suis encore un peu plus ce matin. Une pauvre nuit, provenant de mon inquiétude sur mon compte. Beaucoup plus que de mes souffrances, car quand je ne remue pas je n'ai point mal. Mais mon imagination va, va & je n'ai personne pour la régler.

2 heures. Le médecin revient aux tous premiers remèdes du premier jour de l'arnica. Reprendre l'alphabet par la lettre a. c'est bien ennuyeux. Je me suis fait traîner en calèche. Tolstoy au lieu de vous ! Stohkansen me mande qu'il payerait cher pour avoir une bonne occasion pour m'écrire. Il la faut bonne. Je ne puis pas deviner, c'est bien dommage. Hatzfeld a dîné à St Cloud. Promenade dans la forêt, navigation sur l'Étang de Villeneuve l'Etang. Le Président menant lui même la barque. Très agréable journée. Je ne sais rien de plus à vous dire.

Je me soigne, je me tourmente & Je m'ennuie. Au fond je serais mieux à Paris. Tout est si incommode ici. Aggy vous remercie de votre souvenir. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Dieppe, Lundi 2 août 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-08-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4381>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 2 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDieppe (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3291
Dijon le 2 août Samedi 1852.

Vain u qu tu' écrit Fould.
"j' ai pu voir qu'on venait
mon de bon. C'est pour ça
monument de monter en voiture
et mon cheval couronné,
sur toute la route du Dijon,
que j'ai été appelé à l'Écluse.
La mission que j'ai acceptée
paraît pleine de difficultés,
et a été par là même
présentation que j'ai acceptée.
à mon fonction. nouvelles
que le début de mon précédent
a servi à faire à gauche
la route du Dijon et la bienvenue
avec la quelle il m'a promis de
m'aider un peu à se faire
d'ailleurs d'hôte."

je lui ai répondu pour les filles
et moi aussi.

Voici Deauville.

je suis moins bien que hier. Le
monde est plus gai. et la
marche plus impossible. j'ai bien
bien senti.

on me dit que toutes les questions
et communications dans le conseil d'Etat
sont à l'adresse de M. Rivié d'Orléans.

Mardi le 3.

L'homme de la poste était parti
après que de nos lettres et la femme n'était pas là.
je suis bien fatigué. j'étais tout
froide. je le suis encore ^{un}
peu plus à l'écriture. mes
papiers sont, pourvu que

de mon inquiétude mes yeux
compte, beaucoup plus que de
mon souffrance, car quand je
me réveille par je n'ai point
mal. mais mon imagination
va, va, et je n'ai personne
pour la régler.

2 heures. le médecin revient
après son premier succès, des
premiers jours de l'année.

Après l'alphabet par la lettre
a. c'est bien commencé.

je me suis fait traîner en
calèche. Tout va bien de vous!

Stokholm, un samedi, j'ai
payé mes deux pour avoir un
bon médecin pour lui faire
l'opération. je ne puis pas

devines. c'est bien dimanche.
Matyfeld adieu à St. floud.
promenade dans la forêt, naviga-
tion sur l'Etang de Villeau-
l'Etang. le Président mecaut
lui même la baguette. Très agréable
jour.

je ne sais rien de plus à vous dire
je me soigne, je me tourmente et
je m'ennuie. au fond je n'ai
rien à paraître. tout est si étonnant
ici. adieu vous m'embrassez
souvent. adieu, adieu.